

MANUEL-GUIDE
DU
COLLECTIONNEUR DE TIMBRES-POSTE

PAR

LE RÉDACTEUR TIMBROLOGISTE
du 'MUSÉE DU FOYER'



PRIX, 30 centimes

PARIS

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, RUE SAINT-MERRY, 23

OUVRAGES DE PROPAGANDE à 0 fr. 20

Publications

de la *Ligue nationale pour le libre exercice de la médecine*

Le libre exercice de la médecine réclamé par les médecins. — Documents recueillis par H. DURVILLE.

La liberté de la médecine. — I. Pratique médicale chez les modernes, par ROUXEL.

Travaux du Congrès en 1893

I. *Compte-rendu des Travaux du Congrès.* Discours. — Discours, etc. — Réponses aux questions du programme. — Vœux et résolutions, etc.

II. — *Rapport au congrès sur les travaux de la Ligue et l'organisation du Congrès*, appréciation de la Presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine, par H. DURVILLE, délégué du Comité.

III. — *Thèse sur le libre exercice de la médecine*, soutenue en faveur de l'humanité souffrante, par le docteur G. DE MESSIMY.

IV. — *La liberté de tuer, la liberté de guérir.* II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*, par FABIUS DE CHAMPVILLE.

V. *La liberté de la médecine* II. Pratique médicale chez les modernes, par ROUXEL.

VI. — *Le Magnétisme ou la maladie sociale*, par BOUVÉRY.

VII. — *Le libre exercice de la médecine réclamé par tous les médecins* II. Documents divers, correspondance.

VIII. — I. *L'art médical*, par DANIAUD. — II. *Note sur l'enseignement et la pratique de la médecine en Chine* par un lettré CHINOIS — III. *Extrait de la Correspondance*. — IV. *Articles de Journaux*.

IX. — *Sur un cas d'internement arbitraire*, par M^r DERONZIER.

Sujets divers

Almanach spirite et Magnétique illustré pour 1894-91-92-93.

Deboissouze. — *Guérison certaine du choléra en quelques heures, de fièvres graves, congestions, apoplexie et rage*, 6^e édition.

H. Durville. — *Application de l'aimant au traitement des maladies* avec 10 figures.

— *Le même ouvrage*, traduit en espagnol, par GARCIA avec 10 figures.

— *Le Magnétisme humain considéré comme Agent physique.*

— *Lois physiques du magnétisme.* — *Polarité humaine.*

— *Le même ouvrage*, traduit en espagnol, par GARCIA avec 2 figures.

— *Procédés magnétiques de l'auteur*, avec 3 figures.

— *Le même ouvrage*, traduit en Italien, par UXNER.

— — — traduit en espagnol, avec 2 fig. par GARCIA

— — — traduit en espagnol par DON J. NICOLAU

— *Le Message et le Magnétisme*, sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine. *Règlement statutaire* de l'école pratique de massage. — *Statuts* du Syndicat des masseurs et magnétiseurs de Paris.

G. FABIUS DE CHAMPVILLE. — *La transmission de la pensée.*

La Science psychique, d'après l'ouvrage de M. SIMONIN, avec 1 figure.

L. GÉNEAU. — *La terre. Evolution de la vie à sa surface: son passé son présent, son avenir*, par E. VAUCHEZ (compte-rendu).

LETOUQUART. — *La Médecine jugée* par Broussais, Borden, Barz, Bichat, Stahl, Magendie, Raspail, etc., etc.

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

— PELIN. *La Médecine qui tue. Le magnétisme qui guérit. Le reveil des faits magnétiques expliqués. Homo Duplex.*

P.-C. REVEL. — *Esquisse d'un système de la nature*, fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la vie future considérée au point de vue biologique et philosophique. Nouvelle édition. Pour la recevoir franco ajouter 25 centimes pour affranchissement.

ROUXEL. — *Théorie et pratique du spiritisme.*

E. VAUCHEZ. *L'éducation morale.*

AUX COLLECTIONNEURS

DE TIMBRES-POSTE

SIMPLES CONSEILS D'UN CAMARADE

LE TIMBRE-POSTE

Le timbre-poste est une petite vignette, imprimée par l'État et vendue à son profit, apposée sur une lettre ou un envoi postal pour en payer le port.

A côté du timbre-poste proprement dit, connu de tout le monde, il y a lieu de distinguer le *timbre pour imprimés*, utilisé spécialement dans quelques pays pour affranchir les journaux ou imprimés de toutes sortes; le *timbre de contrôle*, à l'usage exclusif des administrations postales, pour l'affranchissement des paquets et des envois d'argent; le *timbre-taxé*, apposé par la poste sur les lettres ou envois insuffisamment affranchis; le *timbre de retour*, mis sur une lettre par les employés des postes lorsqu'on n'a pu trouver le destinataire; le *timbre officiel*, utilisé dans quelques pays par les administrations publiques pour l'affranchissement de leurs envois; enfin les *timbres télégraphiques* qui servent à l'affranchissement des télégrammes.

HISTORIQUE DU TIMBRE-POSTE

Inventé par l'anglais Rowland Hill en 1840 et utilisé en Angleterre à cette époque, le timbre-poste apparut successivement au Brésil en 1843, à Genève en 1844, en Finlande en 1845, aux États Unis en 1846, en Russie en 1848, en Belgique en Bavière et en France en 1849. Depuis cette époque tous les états du monde, même les plus petits, ont émis des timbres-poste. Souvent même, comme dans les états de l'Amérique centrale et dans ceux de l'Amérique du sud, l'émission des timbres-poste a donné lieu à de véritables abus.

LA COLLECTION DE TIMBRES-POSTE

C'est vers 1860 que la collection de timbres-poste a commencé à se répandre. A combien de railleries, de moqueries furent exposés les premiers collectionneurs. Le mot de timbromanie, celui de timbromane furent bientôt à la mode et la caricature elle-même se mit à poursuivre de ses dessins ceux qui se livraient à la recherche des petites vignettes que nous recherchons avec tant d'ardeur aujourd'hui. Mais les ouvriers de la première heure tinrent bon et aujourd'hui les collectionneurs sont légions.

Il est certain que le plaisir est grand pour l'amateur, que les notions qu'il acquiert sont précieuses et que l'enfant, la jeune fille, l'homme mûr trouvent là l'occasion de développer, leur esprit d'ordre, d'observation, de jugement. Je n'hésite pas à dire que je développerai, lorsque je le pourrai, l'amour de la collection des timbres-poste chez un enfant. Je suis convaincu, que la peine qu'il se donnera sera pour lui, une source de profits moraux pour l'avenir.

RECHERCHE DES TIMBRES

Il y a trois façons de se procurer des timbres : par don, par échange et par achat. Dans le premier cas, on s'adresse à des amis habitant les pays lointains ou y ayant séjourné, on fouille les vieilles correspondances personnelles ou celles de ses amis et on recueille parfois d'excellentes aubaines. Les timbres doubles sont échangés en prenant pour base d'échange un bon catalogue, valeur pour valeur, et peu à peu on arrive à augmenter largement sa collection. En effet ce n'est qu'avec une persévérance de tous les instants et surtout beaucoup de patience, qu'on peut arriver à une collection nombreuse, d'autant plus précieuse pour l'amateur qu'elle lui a donné plus de peine. Quant à l'achat c'est un mode qui nous convient peu. Que de temps à autre on acquiert à prix d'argent un timbre rare, je n'y vois aucun inconvénient. Mais en entrant dans cette voie on ne sait pas souvent s'arrêter. On a acheté un échantillon aujourd'hui, pourquoi ne pas en acheter

un demain et on ne sait plus se retenir. Comme d'un autre côté les prix sont souvent élevés, souvent majorés d'une façon excessive on arrive à des dépenses folles. Pour les gens riches ces achats onéreux sont fort peu de chose mais pour le commun des mortels ces dépenses sont réellement inutiles. Croyez-moi, mes chers lecteurs, laissons les achats aux gens dont le gousset est bien garni, soyons plus modestes et tenons-nous en aux échanges.

ACHAT DE PAQUETS

Il est un mode d'achat contre lequel il est de mon devoir, je crois, de vous prémunir c'est celui des paquets à bas prix qu'on trouve dans le commerce. On vous offre par exemple 50, 100 voire même mille timbres pour 1 fr. par exemple. Sur l'enveloppe qui renferme ce paquet on a placé quelques timbres dont l'aspect vous séduit. Vous vous laissez tenter par l'apparence et vous échangez votre pièce de 1 franc contre le fameux paquet. Rentré chez vous vous l'ouvrez et, tout désappointé, vous le trouvez bondé de timbres français actuels mêlés à quelques étrangers fort communs. Ces timbres achetés au kilo et à bas prix vous sont vendus à un prix formidable au grand contentement d'un vendeur peu scrupuleux. Vous eussiez bien mieux fait, ce me semble, d'acheter sur une feuille ouverte 10 ou 15 timbres pour votre franc que de le voir à vau l'eau. Les achats de paquets ne sont, rappelez-vous le bien, profitables que pour le vendeur.

TIMBRES NEUFS. TIMBRES OBLITÉRÉS

Une collection doit-elle être composée de timbres neufs ou de timbres oblitérés ? C'est là une question importante sur laquelle je vais vous donner mon avis personnel. Pour les timbres français je serais dans une certaine limite, partisan des timbres neufs ; pour les timbres étrangers je ne voudrais voir que des timbres oblitérés, bien choisis. En effet nos timbres français, en tant que timbres, ne peuvent perdre de leur valeur, puisque, quelle que soit leur ancienneté, à part l'émission lithographiée de Bordeaux, ils peuvent encore être apposés sur les envois postaux. Les garder pour les mettre dans

une collection c'est un mode d'épargne comme un autre, sans intérêt toutefois, financièrement parlant. Mais ce qui est vrai pour les timbres français ne l'est plus pour les timbres étrangers. Acheter un timbre neuf à sa valeur nominale c'est immobiliser à jamais un capital ou plutôt c'est dépenser en pure perte une somme qui peut devenir importante. Pour les timbres neufs de l'Amérique centrale ou de l'Amérique du sud mes lecteurs du *Musée* savent ce qu'il faut en penser et je leur ai enlevé, je l'espère l'envie d'acquérir les fameuses séries neuves dont je leur ai parlé autrefois. Donc tenons-nous aux timbres oblitérés ils ont un caractère d'authenticité que rien ne peut leur enlever

TIMBRES FAUX

On trouve dans le commerce de nombreux timbres faux. Souvent on les reconnaît à l'imperfection de leur tirage ou à leur oblitération uniforme ou peu variée. Comme, je vous ai mis, mes chers lecteurs, comme je vous ai mis, dis je en garde contre les achats de timbres, ce n'est donc que par échange que vous pourriez acquérir ces timbres faux. Or, avec un peu d'expérience, vous acquerez assez vite l'habitude de discerner le faux du vrai et vous ne vous y laisserez pas prendre. Dans le cas de doute n'hésitez pas à vous adresser à des collectionneurs avancés qui sauront vous fixer sur la valeur des timbres que vous leur soumettrez et, ma foi, lorsqu'on a été trompé une fois, on ne fait plus d'affaires avec le trompeur. N'est ce pas votre avis ? Si les collectionneurs savaient, passez moi l'expression, mes chers lecteurs, montrer les dents nous verrions bientôt disparaître ces fraudeurs sans conscience qui nous inondent de leur marchandise frelatée.

RÉIMPRESSION

On désigne sous le nom de réimpression des tirages officiels ou autorisés par les administrations postales, qui ont été faits sur les planches originales. Ces timbres qu'on ne trouve qu'à l'état neuf, et le plus souvent à une valeur inférieure à la

valeur nominale sont bons et peuvent, sans inconvénient, figurer dans une collection. Cependant les couleurs sont parfois différentes de celles des timbres originaux, souvent aussi le tirage est plus défectueux.

OBLITÉRATION

On désigne sous le nom d'oblitération la trace laissée par une griffe sur le timbre pour l'annulation de celui-ci. Cette oblitération est faite à l'encre grasse pour qu'elle soit indélébile. Elle devient un caractère d'authenticité du timbre et établit souvent l'époque à laquelle il a été utilisé. On commence à collectionner les oblitérations et j'approuve fort cette tendance. Puissent elle faire perdre aux collectionneurs le goût des timbres neufs. Un bon conseil, n'essayez jamais de faire passer l'oblitération par un procédé chimique; vous altérez la couleur et votre vignette perdra de sa valeur.

FILIGRANE

Afin d'éviter les contrefaçons, certaines administrations postales emploient, pour le tirage des timbres du papier filigrané c'est-à-dire présentant un dessin ou une partie de dessin dans la pâte. Ces dessins, quelquefois assez compliqués ne sont en général visibles que par transparence. Il n'est pas besoin de dire que les timbres faux n'ont jamais de filigrane. Ce signe qui assure l'authenticité d'un timbre a encore un autre intérêt pour le collectionneur. Le filigrane n'est pas toujours le même pour des émissions successives, de sorte que deux timbres, bien que présentant le même dessin en impression, peuvent être de deux émissions différentes et avoir par là même une toute autre valeur. C'est en se basant sur le filigrane qu'on arrive à reconnaître l'émission.

FILS DE SOIE

En Bavière, en Suisse, on a utilisé les fils de soie au lieu de filigrane pour le même but. De même que le filigrane, le fil de soie n'existe jamais dans les timbres faux.

TIMBRES NON DENTELÉS

Les premières émissions de timbres, dans les pays où ces vignettes ont été utilisées avant 1860 ne présentaient pas de dentelures comme aujourd'hui. Les timbres étaient séparés les uns des autres à l'aide de ciseaux. Cela explique pourquoi certains timbres sont coupés irrégulièrement. Un bon timbre non dentelé doit présenter des marges larges. Tout exemplaire imparfaitement margé ne doit être placé dans un album que temporairement et remplacé dès qu'on peut se procurer un meilleur exemplaire.

TIMBRES DENTELÉS

Les dentelures qui permettent de séparer si facilement les timbres n'ont été faites en France qu'à partir de 1862. Deux modes de dentelure ont été successivement employés : ce fut d'abord la piqure Suisse qui n'eût que peu de durée, puis celle que l'on emploie aujourd'hui. On distingue les dentelures par le nombre des points percés sur une longueur de deux centimètres. Or ce nombre a varié plusieurs fois dans un même pays; de sorte que les dentelures aident beaucoup à distinguer entre elles les différentes émissions, par conséquent il importe de les conserver intactes. Non seulement la distinction d'émission peut être établie à l'aide des dentelures mais dans certains cas on peut encore connaître l'origine d'un timbre. Ainsi pour les colonies françaises les timbres de l'empire lauré, ceux à l'effigie de la Liberté utilisés de 1871 à 1876, ceux représentant le groupe allégorique de 1876 n'étaient pas dentelés pour les colonies, mais ils l'étaient pour la métropole.

Comme il est bien rare que le timbre colonial ait la même valeur que le timbre français similaire, il importait d'appeler l'attention sur ce fait si intéressant pour les collectionneurs.

Il faut se défier des timbres coupés le long des bords du dessin. Ce sont souvent des timbres dentelés qu'on a coupés pour les faire paraître plus anciens. On a voulu augmenter la valeur du timbre par une fraude bien grossière et facile à reconnaître.

TIMBRES PERCÉS EN LIGNE

Quelques pays au lieu de la piqure, adoptée pour les timbres français, percent les leurs en lignes. Ce sont de petits traits qui entament le papier à mi-épaisseur et faits probablement à la roulette. Le papier se sépare facilement mais il n'est pas toujours facile de distinguer les traits. Néanmoins c'est encore là un signe caractéristique pouvant aider à la détermination des émissions.

DU CHOIX DES TIMBRES

Les timbres sont choisis, autant que possible, bien entiers, peu maculés, avec leur couleur caractéristique. Cependant, en attendant mieux on peut mettre dans sa collection un timbre qui laisserait à désirer, en ayant soin de le remplacer dès qu'on peut se procurer un échantillon plus convenable. Si le timbre est déchiré il est bon de le réparer ; avec un peu de goût et de soin, on peut, en partie, faire disparaître l'aspect lamentable que présente un timbre déchiré. Mais un timbre retouché, même d'une façon artistique, doit toujours être remplacé dès qu'on peut le faire avantageusement. Cette remarque est surtout importante pour les timbres rares. Il arrive fréquemment que leur état laisse à désirer soit qu'ils aient passé par de nombreuses mains, soit que des soins insuffisants aient été pris pour leur conservation. Gardez-les précieusement même en mauvais état car il pourrait se faire que vous ne les retrouviez pas facilement.

PRÉPARATION DES TIMBRES

Le moyen le plus ordinairement employé est de laisser tremper les timbres dans l'eau pour les débarrasser des fragments de papier auxquels ils adhèrent : la gomme qui les imprégnait se dissout et avec un peu de précautions on enlève le timbre. Ce procédé me paraît avoir des inconvénients sérieux : les couleurs s'altèrent souvent par le lavage ; les reliefs disparaissent et, séchés, les timbres produisent un mauvais effet.

Je préfère de beaucoup le procédé suivant que j'emploie

personnellement depuis nombre d'années et qui m'a toujours réussi.

Je mets un peu d'eau dans une assiette creuse et j'y place plusieurs rondelles de papier buvard blanc que j'ai taillées sur le fond de l'assiette. Lorsque le papier buvard est bien humide je place dessus mes timbres, la face en l'air. Peu à peu l'eau exerce son action dissolvante et en quelques minutes je puis enlever le timbre sans aucun inconvénient.

Quel que soit le procédé employé lorsque le timbre est détaché on enlève avec un tampon de papier les substances étrangères qui adhèrent au dos et avec un fragment de toile on enlève soigneusement la solution de gomme qui s'y trouve. On évite ainsi le recoquilleme nt du papier. Évitez avec le plus grand soin de placer vos timbres humides sur un papier coloré. Leur teinte pourrait se trouver altérée.

NUANCES

Un timbre d'une valeur donnée peut se présenter avec des nuances différentes. Quelques collectionneurs avancés placent dans leurs séries des timbres de différentes nuances.

Je ne discute pas cette façon de procéder. Qu'il me soit permis de dire cependant que l'action de l'eau, surtout celle de la lumière peuvent modifier les nuances d'une façon sensible et produire ces différences de couleur qu'on recherche aujourd'hui. Chaque collectionneur est donc absolument libre de réunir des séries nombreuses d'une même valeur sans que ces séries aient, à mes yeux, un grand intérêt.

TIMBRES SUR PAPIER TEINTÉ

Il n'est pas de même des timbres tirés sur papier nuancé, bleuâtre, verdâtre, chamois ou autre. Il me paraît bon, dans ce cas de conserver les types différents que l'on peut rencontrer. Cependant, mes chers lecteurs, laissez-moi vous donner encore une fois un conseil qui me paraît utile. Ne vous astreignez point à rechercher les timbres sur papier teinté de tous les pays. Tenez vous en à quelques contrées dont les timbres sont beaux et artistiques, en y comprenant la France. En

tout il faut savoir se limiter, et sur ce point plus encore que tout autre. Comme vous ne pratiquerez que par voie d'échange, réservez plutôt vos doubles pour vous procurer un timbre que vous ne possédez pas encore que pour avoir une variété. Cela vaut, ce me semble beaucoup mieux.

CATALOGUE

Le classement ne peut être fait sérieusement que si on possède un bon catalogue, indiquant les émissions de timbres successives, leur valeur nominale et leur valeur actuelle d'échange.

On emploie généralement les catalogues de Maury, de de Robert, (de Paris); de Belin, (de Bruxelles); de Champion, (de Genève); de Senf, (de Leipzig); etc. Les cinq premiers sont rédigés en français, celui de Senf en allemand. L'usage des catalogues français me paraît préférable pour nous autres français. La valeur actuelle des timbres y est indiquée en francs et centimes, ce qui est beaucoup plus commode et facilite les échanges. L'usage du catalogue de Senf paraît se répandre dans les échanges internationaux. Je le regrette à différents égards et je vous conseillerai de refuser avec l'étranger tout échange qui ne serait pas basé sur un catalogue français. Nous n'avons nullement besoin d'enrichir les éditeurs étrangers en achetant leurs catalogues et nous avons tout intérêt à laisser notre argent entre les mains de nos compatriotes.

Ayez bien soin, lorsque des propositions d'échange vous sont faites de bien spécifier l'année de publication du catalogue dont vous vous servez : exemple Maury 1894, car les prix ne sont pas toujours les mêmes dans les éditions successives. Il importe donc beaucoup que, en cas d'échange, les correspondants soient bien fixés sur les bases de leurs conventions réciproques afin d'éviter, dans l'avenir, des récriminations possibles. Il vaut mieux prévenir les discussions que de les voir naître par suite d'un manque de précautions.

MANIÈRE DE FAIRE LES ÉCHANGES

Les timbres doubles sont placés sur des feuilles de papier à calquer et portent au-dessus la valeur de chacun d'eux établie d'après

le catalogue adopté. Les feuilles portent en tête le nom du possesseur, un numéro d'ordre et la valeur totale des timbres apposés. Cette feuille est remise à un correspondant qui choisit les timbres qui lui manquent et remet en même temps ses propres feuilles disposées de la même façon. Les deux échangistes règlent leurs échanges d'après les conditions particulières variant de collectionneur à collectionneur.

Dans le cas où les feuilles doivent être envoyées au loin, on les confie à la poste en ayant toujours bien soin de recommander les envois. C'est une garantie nouvelle pour les deux parties. C'est ainsi que se font le plus ordinairement les échanges entre collectionneurs peu avancés. Pour les grands collectionneurs il existe une autre manière de faire que nous allons maintenant examiner.

ÉCHANGE D'APRÈS MANCOLISTE

On appelle mancoliste la liste des timbres manquant à une collection. La mancoliste peut être, pour les échanges, limitée à un ou quelques pays. Les échanges faits de cette façon sont bien simplifiés puisque les correspondants ne s'envoient que des timbres qui leur manquent. Il y a là une économie de temps et aussi une économie d'argent.

MISE EN ORDRE DE LA COLLECTION

Vous voilà possesseurs de timbres, mes chers lecteurs, vous les avez décollés, séchés, réparés : il vous faut maintenant les mettre en ordre. Ce n'est pas la chose la plus facile de votre travail. Il faut en effet que dans votre collection vous teniez compte de la position géographique des pays, des émissions différentes, prévoir l'avenir, choisir un album.

CHOIX D'UN ALBUM

On trouve dans le commerce des albums de prix différents depuis le prix le plus modique, jusqu'aux prix les plus élevés. Certes une partie de la tâche qui nous incombe maintenant disparaît avec l'achat d'un album ; mais aussi que d'inconvénients.

Sur ce point je vous dirai faites votre album vous-même ce

sera plus long, mais vous le disposerez à votre guise. Achetez du papier un peu fort et disposez tout autour un encadrement. Placez les timbres dans l'ordre de votre catalogue en laissant la place de ceux qui vous manquent et séparez avec soin les émissions diverses. Ne le faites point relier, mais usez des reliures électriques. De cette façon lorsqu'une nouvelle émission paraîtra vous n'aurez qu'à ajouter une nouvelle feuille. Vous éviterez de cette façon l'inconvénient le plus sérieux qu'offrent les albums du commerce.

De plus vous éviterez avec le plus grand soin l'ordre alphabétique et vous adopterez l'ordre géographique : Europe, Asie, Afrique, Amérique, Océanie, Contrées du nord, de l'ouest, du centre, de l'est, du sud.

Ainsi disposé votre album vous sera très précieux, comme travail et comme connaissances, et vous éviterez pour l'avenir un nouveau classement qui ne serait pas sans inconvénients pour votre collection.

COLLAGE DES TIMBRES

Le mode de fixation des timbres varie avec l'état de chacun d'eux. Si le timbre est dans un parfait état de conservation, collez-le définitivement avec une légère dissolution de gomme. S'il est en mauvais état, ou s'il laisse à désirer sous le rapport de la fraîcheur ou de l'oblitération collez-le de préférence à l'aide d'une charnière de papier gommé. Vous l'enlèverez dès lors plus facilement lorsque vous pourrez le remplacer.

TIMBRES SUR LETTRES

Pour les timbres anciens et rares, il est admis aujourd'hui de les conserver sur lettre ou sur enveloppe. Cette précaution est fort bonne et augmente souvent la valeur du timbre. La question qui se pose est celle-ci. Doit-on conserver les lettres entières ou doit-on les couper de façon à laisser voir seulement les cachets de la poste. Je pencherais plutôt pour la première solution, mais comme d'un autre côté l'accumulation des lettres ou enveloppes exigent beaucoup d'espace, je crois qu'il est plus pratique de s'en tenir à la seconde. Il y a là une

question de discernement que chacun résout à sa guise. Néanmoins j'ai cru qu'il était bon de signaler aux jeunes collectionneurs surtout cette façon de conserver certains timbres.

TIMBRES SURCHARGÉS

Dans ces dernières années il a surgi de tous les côtés une infinité de timbres surchargés. J'ai, dans l'une de mes causeries du *Musée du Foyer*, mis mes lecteurs en garde contre l'abus qui a été fait de ces surcharges. Je leur ai montré les fraudeurs arrivant avec leur marchandise de mauvais aloi offrir aux pauvres collectionneurs les surcharges les plus bizarres et les plus coûteuses. Encore une fois je crie : gare aux surcharges. Si vous en avez sur lettre, gardez-les soigneusement mais gare, gare... si vous achetez.

ENTIERS — CARTES POSTALES — BANDES

Les cartes postales et les bandes sont désignées sous le nom d'entiers. On les collectionne assez souvent, mais, à mon avis, elles doivent être placées à part. Leur intérêt me semble indiscutable, car on peut avoir à côté de la collection postale des spécimens d'écriture de toutes les régions du globe. Seulement ne les coupez pas, conservez vos cartes postales entières et disposez-les de façon à ce qu'on puisse facilement les étudier au recto, comme au verso.

CONCLUSION

Me voilà parvenu au terme du travail que je m'étais proposé. Vous me rendrez au moins cette justice, mes chers lecteurs que, dans tout ce petit travail je n'ai eu qu'un guide, votre intérêt, qu'une pensée, vous mettre en garde contre les intérêts cupides qui dirigent beaucoup de gens peu scrupuleux. Mettez-vous à l'œuvre, vous qui n'avez point commencé à collectionner ; cherchez, cherchez beaucoup, collectionnez plus ou moins avancés qui lisez ces courtes notes et à tout bon courage, bonne chance et aussi beaucoup de plaisir pendant les longues soirées d'hiver.

UN CAMARADE

En suivant les **Conseils pratiques** que le professeur H. DURVILLE publie dans le *Journal du Magnétisme*, organe de la *Société magnétique de France*, on peut guérir les maladies les plus rebelles, sans connaissances médicales, sans médicaments et presque toujours sans aucune dépense. *L'homme, qui devient son propre médecin, peut toujours être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.*

Chaque **Conseil pratique** indique la nature, la cause, les symptômes d'une maladie et les moyens certains, à la portée de tous, à employer pour la guérison — qui se fait parfois en un seul jour. Un grand nombre de cures ainsi obtenues sont citées à titre d'exemple et pour guider les malades dans l'application de la méthode.

Pour recevoir un numéro du *Journal du Magnétisme* (ab^o 6 fr. par an) contenant un **Conseil pratique**, adresser 50 centimes en timbres à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques, *anémie, asthme, ataxie, bourdonnements, cataplexie, convulsions, constipation, contractures, crampes, crises de nerfs, épilepsie, diarrhée, étourdissements, fièvres, goutte, gravelle, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux d'estomac, de tête, de dents, de reins, migraine, névralgies, névroses, palpitations et battements de cœur, paralysies, règles douloureuses, sciatique, surdité, syncope, tics, vomissements, etc., etc.*, sont souvent très faciles à guérir par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE. Les malades les plus vives ressentent au bout de quelques instants, les accès, moins violents, et viennent moins fréquents, et la guérison se fait sans médicaments et sans modifier son régime ou ses habitudes.

Tous les malades doivent lire le curieux **Traité sur l'Application de l'aimant au traitement des maladies**, envoyé contre timbre de 20 cent., pour affr., par l'*Institut Magnétique*, 23, r. St-Merri, Paris.

M^{me} **BERTHE**, la célèbre Somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité reçoit à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, Paris, le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures, et par correspondance.

ALAMBICS DEROY



Nouveaux Types d'Appareils
à DISTILLER et à RECTIFIER

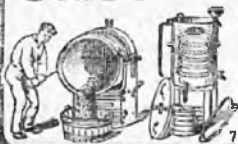
de **DEROY FILS AINÉ**

Constr. 73, 75, 77, r. du Théâtre, PARIS

MED. d'OR, Exp. Univ., Paris 1889

GUIDE PRATIQUE du Bouilleur
et du Distillateur et Tarif Franco

GUIDE PRATIQUE DU BOUILLEUR



et du DISTILLATEUR

donnant les meilleures Méthodes
pour la Distillation du Cognac, des
Eaux-de-Vie diverses et Essences,
décrivant les Appareils les mieux
appropriés pour ces usages.

Envoyé GRATIS et FRANCO par
DEROY FILS AINÉ

75, Rue du Théâtre - Grenelle, PARIS

TRAITEMENT DES MALADIES

la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE.

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'inconvénient, avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est qu'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font si souvent du mal, même en guérissant.

Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et de l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites spéciales ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — Prix de chaque lame 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des appareils désignés sous le nom de *plastrons*.

Les *plastrons* valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3 ou 4 lames.

Barreau magnétique

Avec accessoires, pour magnétiser les boissons et aliments.

Prix de chaque appareil 40 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensibilité. Prix de chaque *sensitivomètre* 40 fr.

Les aimants du professeur H. Durville sont polis et nickelés, sauf les *plastrons* dont les lames sont main ennes dans un tissu de laine solidement piqué.

Ils sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la *vitalisation*, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'elles perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de un à trois mois, selon l'usage qu'on en fait. Au bout de ce temps, il est nécessaire de les renvoyer à l'*Institut* pour être revitalisés.

Prix de la *vitalisation*, pour chaque pièce simple 2 fr.

Prix de la *vitalisation*, nickelage ou garniture, id. 3 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les maladies compliquées, il est préférable d'exposer au directeur de l'*Institut*, la nature, la cause, les symptômes de la maladie. L'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi on indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat ou d'un équivalent à l'ordre du professeur H. Durville, directeur de l'*Institut magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris. Pour les pays éloignés où les envois d'argent sont difficiles et coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste, moyennant une augmentation de 15 pour 100.

Les aimants sont expédiés franco dans toute l'Union postale.